sur ce point particulier les lacunes de notre résumé, et, s'il est nécessaire, à quelque traducteur fidèle, le soin de mettre au net en une belle narration le récit complet de ces fêtes et des grâces obtenues.

Terminons cet article de rapide ensemble, témoignage de notre bonne volonté, par la citation suivante d'une inscription lue à Lourdes autour de la principale lampe du sanctuaire :

HIBERNIA INSULA SANCTORUM
MARIÆ IMMACULATÆ VIRGINI :
SEMPER FIDELIS. 1876.

Une lettre de Mgr GRANDIN à M. le curé de Notre-Dame des Victoires :

Montréal, église Saint-Pierre.

« Monsieur le Curé,

« Je ne sais si c'est vous qui étiez le curé de Notre-Dame des Victoires lorsque j'ai eu l'honneur de visiter plusieurs fois, en 1878, ce sanctuaire vénéré. Je m'adresse à vous en toute confiance, soit que vous me connaissiez, soit que je n'aie pas cet avantage. Un curé de Notre-Dame des Victoires ne peut être qu'un dévoué serviteur de la très Sainte Vierge, et c'est à ce titre que je vous écris.

« Mon pauvre diocèse a été soumis, il y a un an, à des épreuves bien grandes; je ne me serais pas douté que le bon Dieu nous en réservât de semblables, eu égard aux difficultés extraordinaires auxquelles nous sommes exposés. La guerre civile a éclaté parmi nous et nous a causé les plus grands désastres. Une certaine partie de mon diocèse a surtout été éprouvée; les habitants sont ruinés et découragés, les établissements religieux détruits; plusieurs de mes missionnaires ont vieilli de dix ans dans l'espace de quelques mois, et deux ont eu la

chance de mourir martyrs de la main des barbares, parce qu'ils osaient absoudre leurs victimes. Je recommande donc instamment aux prières de l'Archiconfrérie tout mon pauvre diocèse, mais les missionnaires surtout. Dans l'espace de sept ans, j'en ai perdu huit, six prêtres et deux Frères convers. Sur ce nombre, deux seulement sont morts dans leur lit, deux ont été massacrés par les sauvages, deux se sont noyés et deux sont morts gelés. Il me faudrait remplacer les morts, il faudrait même remplacer les vieillards et les infirmes. Mais les séminaires du diocèse de Saint-Albert sont les noviciats et les scolasticats de la Congrégation des Oblats de Notre-Seigneur et ils sont fermés en France. Je vous prie donc instamment, monsieur le Curé, de bien vouloir faire prier spécialement pour le diocèse de Saint-Albert, qui, dès son érection, a été consacré à Notre-Dame des Victoires. Je recommande surtout aux prières des associés la tribu sauvage dite des « Pieds-Noirs ». De tous les sauvages de mon diocèse, ce sont les seuls, je puis le dire, auprès desquels nous ne réussissons pas. Ils se tiennent sur leurs gardes pour ne pas embrasser notre sainte religion.

« Depuis plusieurs années, des missionnaires zélés résident au milieu d'eux et, malgré leurs efforts persévérants, ils n'ont pu baptiser que les petits enfants et quelques adultes mourants. Ils s'efforcent au moins de soigner les petits enfants baptisés ; mais arrivés à l'âge de dix à douze ans, subissant l'influence de leurs parents, ceux-ci ne veulent plus réciter l'*Ave Maria*, parce qu'ils sont effrayés de ces mots : *Priez pour nous, maintenant, et à l'heure de notre mort*. Ils ne peuvent supporter tout ce qui rappelle l'idée de la mort.

« Plusieurs supposent que ces sauvages sont maudits de Dieu ; je serais porté à le croire moi-même, voyant qu'ils ne veulent pas réciter l'*Ave Maria*. Cependant les

malédictions du bon Dieu ne sont ordinairement irrévocables qu'après la mort. Celle-ci sera révoquée, si la Sainte Vierge intervient, et Elle interviendra si on le lui demande dans son sanctuaire béni de Notre-Dame des Victoires; on y dira pour eux l'*Ave Maria*, que ces malheureux se refusent à dire, et la toute-puissante Mère de Dieu se montrera.

« J'étais décidé à secouer la poussière de nos pieds et à abandonner cette malheureuse nation; les missionnaires ont demandé grâce en me proposant certains plans que j'ai approuvés avec d'autant plus de répugnance qu'ils sont plus dispendieux. Pour moi, je suis convaincu que ces sauvages ne se convertiront que par l'intermédiaire de la très Sainte Vierge.

« Je compte, sur votre charité, monsieur le Curé; vous recommanderez fréquemment le diocèse, le clergé, le pauvre évêque et tous les diocésains de Saint-Albert, aux prières de l'Archiconfrérie du très saint et immaculé Cœur de Marie. Je vous remercie d'avance de cet important service et vous prie, monsieur le Curé, de me croire votre dévoué et reconnaissant serviteur en Jésus-Christ et Marie Immaculée.

« ✝ VITAL, J., évêque de Saint-Albert, O. M. I. »

« *P.-S.* — J'ai dû venir au Canada civilisé pour y travailler aux intérêts de mon diocèse et de mes diocésains. »

LE CARDINAL MANNING A KILBURN.

Sous ce titre, il nous arrive de Belcamp une intéressante nouvelle. Nous la trouvons dans *la Revue de Belcamp*, journal de vacances rédigé par nos Frères scolastiques.

La composition de notre numéro est déjà trop avancée pour qu'il nous soit possible d'insérer tout l'article; nous nous contenterons d'y recueillir la date et le souvenir